

QUI ÊTES-VOUS Jack HENRY

???



Nous avons eu l'occasion de rencontrer Jack HENRY, qui a été choisi pour animer la FOIRE EXPOSITION DE L'ANJOU 1973.

De passage à Angers entre deux galas et avant de venir s'y installer pour 10 jours a répondu bien volontiers à nos questions « trop heureux, dit-il, de se faire connaître d'avance aux Angevins ».

Grand, la quarantaine, cheveux mi-longs légèrement argentés, le visage maigre tout en angle, le sourire « aimablement moqueur » au coin des lèvres, Jack HENRY nous a parlé de son métier qu'il adore :

« J'ai commencé à animer des spectacles en 1953 (je fête cette année en un très vaste et long spectacle mes 20 ans de scène) mais le métier ne nourrissant pas son homme et... sa famille, j'étais en même temps représentant... de produits de beauté — vous voyez ça m'a réussi (grimace abominable) — et puis petit à petit la scène a pris le dessus et, il y a bientôt dix ans je devenais professionnel et je fondais avec quelques amis artistes l'Association Artistique du Centre et de l'Ouest, dont je suis le Secrétaire général et dont Jean DENY, qui fut une vedette des années 1950-60 est le Président. Nous groupons actuellement plus de 200 artistes, tous de qualité. »

Et ça y est c'était parti car, lorsque Jack HENRY commence à parler QUALITÉ il faut très vite l'arrêter ! Résumons : cette Association n'admet que les meilleurs et, pour ses membres les VEDETTES sont loin d'être toujours les meilleures. Il y a de nombreux candidats-membres à l'A.A.C.O.... peu sont admis.

— Mais parlons animation :

« J'adore ce genre de travail qui est très varié : animations de galas qui me permettent de cotoyer toutes les vedettes (les meilleurs et les pires), mais surtout depuis quelques années animations de Journées Commerciales et Foires-Expositions. En effet, il y a dans ces manifestations une possibilité de contacts humains extraordinaires. C'est incroyable le nombre de personnes qui viennent nous voir pour nous poser des questions sur notre travail ou tout simplement pour discuter avec quelqu'un qui leur paraît être d'un monde un peu à part. »

« Et puis, essayer pendant quelques minutes, le temps d'un jeu ou d'une blague, de faire oublier leurs ennuis aux visiteurs c'est une grande satisfaction. »

— Je suppose, qu'animer des journées entières est très fatigant, plus qu'animer un simple gala ?

« Ça revient au même, quand on arrive dans un spectacle, on vient de faire 100, 300 ou 800 kilomètres et pendant 2 heures c'est une tension nerveuse qui vous laisse complètement abruti quand tout est fini, et... il faut repartir sur la route. Une animation de manifestation commerciale est fatigante quand le public ne veut pas se laisser prendre par l'ambiance, mais quand on arrive à le tenir, à le mettre dans l'ambiance... on ne travaille plus, on s'amuse ! Du reste je pense qu'on ne travaille vraiment bien, dans ce métier, qu'en s'amusant. L'Artiste, qui anime parce que c'est le « boulot » et qu'il faut bien le faire, ne peut pas réussir. Le public sent qu'il s'embête. »

— Alors content de venir à Angers ?

« C'est une ville où je n'ai jamais travaillé. Je n'ai pas d'amis angevins et... je compte bien m'en faire. ON m'a dit que c'était une ville difficile mais... ON me dit ça dans toutes les villes, alors... »

— Jack HENRY, vous avez l'air passionné par votre travail. Il y a-t-il autre chose qui vous passionne ?

« Oh oui, les jeunes ! Je m'occupe dans ma ville de Poitiers d'une Association de jeunes dont je suis le Président. Leurs problèmes me passionnent et j'essaie de les comprendre (je n'y arrive pas toujours). Je suis très fier de la troupe de théâtre amateur qui en est une activité. Elle existe depuis 17 ans ce qui est une longévité rare. Et aussi du Club de Ping-Pong qui est devenu le plus important du Poitou-Charentes avec une équipe en Championnat de France. Je joue également mais dans les équipes inférieures et puis de... »

Là nous l'avons interrompu, ou plutôt non... nous sommes partis ! A-t-il vu que nous lui disions au revoir, ce n'est pas certain, car quand Jack HENRY se met à parler de ce qui lui tient à cœur, on ne sait pas quand il va s'arrêter. Il a dû terminer son monologue, devant son troisième « baby », car quand un sujet l'intéresse, il est intarissable.

Une seule question est restée sans réponse, indiscrètement, nous avons voulu qu'il parle de lui, de sa famille mais là il est muet ou presque : « Dans notre métier de personnage public il nous faut préserver notre petit coin bien à nous. Vous savez... une sorte de petit enclos, parfaitement bouclé, mais rempli de fleurs... ou personne n'a le droit de rentrer. Excusez-moi, mais, vous comme les autres vous resterez à la porte ».

C'est gentiment exprimé, mais il vaut mieux surtout ne pas insister.

Voilà Jack HENRY. Il nous faut maintenant le voir à l'œuvre. A bientôt !